

TRISTE REALITE

GIVRAS CAMEL OSSEY

TRISTE REALITE

© GIVRAS CAMEL OSSEY 2024

Il était 9h30, l'horloge s'était mise à sonner comme à l'accoutumé chaque samedi pour me dire est l'heure de ma réveiller pour ma douche. Difficile de sortir de mon lit étant donné que je m'étais couchée très tard avec Akim. On s'était fait une soirée en amoureux dans un chic restaurant non loin de notre lieu d'habitation pour enfin se retrouver dans un bar avec des amis à lui puisqu'on était au début du weekend.

Malgré le poids de la fatigue et de la paresse qui m'alourdisaient, je fis l'effort de me lever car la journée s'était déjà engagée et j'avais également des courses à faire pour la maison. Je pris ma douche et environ une trentaine de minutes, j'étais fin prête ; je descends les escaliers qui mènent dans le séjour et je constate qu'Akim était déjà parti pour son rendez-vous. Je prends alors ma voiture en direction du centre commercial.

Il s'affichait dix heure trente à ma montre quand je m'étais garé devant le centre commercial. C'était le centre commercial idéal pour faire ses emplettes, il était d'ailleurs très bien situé et en plus de cela, les prix étaient abordables. Donc quoi de plus normal qu'il soit plein chaque jour. Je descends alors de ma voiture, et au moment où je m'avançais vers l'entrée principale, mon téléphone portable sonna...

concentrée à le chercher dans mon sac à main tout en marchant pour répondre à l'appel, je heurtais par inattention une dame qui en sortait avec son caddie bien chargé. Et voilà que son téléphone lui tomba des mains ; attristée, je m'abaisse pour le ramasser et quand je me relève pour m'excuser, le visage devant moi m'était familier ; cette dame ressemblait tellement à Nadine, ma meilleure amie. Avec sa mère, elles avaient quitté le pays quand Nadine n'avait que treize ans. La ressemblance était si frappante que je me décidais à lui demander et mon intuition était vraie ; c'était belle et bien mon amie Nadine. Elle avait toujours gardé cette splendide beauté originelle malgré l'âge avancé.

Etonnée, elle me serra très fort dans ses bras ; nous étions heureuses de nous retrouver après tant d'années ! aucune de nous deux ne voulait laisser l'autre parler, nos questions se coïncidèrent à la fois ; ma joie était immense ! nous étions sur notre petit nuage. J'avais même oublié ce pourquoi j'étais devant ce centre commercial !

Mais il fallait revenir sur terre ; Nadine avait fini ses emplettes, du coup nous nous échangeâmes les contacts et on s'était promis de nous revoir le lendemain. Je fis rapidement

mes courses ; j'étais hyper pressée de raconter cette belle trouvaille à mon tendre époux.

Le lendemain dimanche, après la messe, j'avais reçu l'appel de Nadine, on décide ensemble de se croiser dans une cafétéria à 16h car on avait tellement de choses à se raconter...

Comme convenue je me rendis dans ladite cafétéria et là assise en face de Nadine, nous trinquions à nos retrouvailles. Une trentaine de minutes à bavarder, à rire et nous rappeler des souvenirs d'enfance et du lycée, elle m'avait demandé les nouvelles de ma petite sœur. J'inspirais profondément, les larmes aux yeux, je lui raconte alors mon histoire depuis son départ pour l'étranger !

Comme tu le savais, depuis notre tendre enfance, mon père, Monsieur Peter, était un grand homme d'affaire, un homme très bon, au grand cœur et qui ne refusait jamais de venir en aide à quelqu'un. Quant à ma mère, elle t'aimait si bien et je me rappelle du cadeau qu'elle t'avait offerte à tes 10 ans lorsque tes parents nous avaient invité à ton anniversaire. J'en étais d'ailleurs jalouse. Comme son nom l'indiquait, Ange était un véritable ange. Accueillante et aimable, elle tout comme mon père se donnait tant de mal pour notre éducation.

Papa et maman étaient à la fois doux et légèrement strict car ils ne voulaient pas que nous soyons des fainéantes et des enfants pourris gâtés comme on le dit car malgré tout le confort dans lequel nous vivions, ils ne cessèrent de nous faire comprendre surtout à moi qui étais la plus grande que c'est parce qu'ils avaient travaillé très dur à l'école qu'aujourd'hui ma sœur et moi profitons pleinement du fruit de leur dur labeur ! du coup, il fallait prendre exemple sur eux car si nous voulions toujours maintenir ce confort, il fallait travailler car eux ils ne seront pas éternel sur la terre.

Ils avaient tous mis à notre disposition pour vivre une enfance épanouie dans tous les sens du thème. Ma sœur et moi avions été inscrites à la prestigieuse école française. C'est alors que toi et moi, nous nous sommes retrouvés dans la

même classe. Nous étions très vite devenues de meilleures amies en ignorant même que nos parents se connaissaient.

Nous avons ainsi commencé notre concours de qui serait la première de la classe avec la plus forte des moyennes... et de ne laisser aucun garçon nous dépassé. Mais à chaque fois, j'avais de l'avance de quelques virgules sur toi. Je me souviens du jour où tu as occupé le rang de la première, j'avais pleuré à chaude larme comme si on venait de m'annoncer le décès d'un de mes parents.

A l'époque, Sarah n'avait que douze ans quand moi j'en avais quinze ! tout mon malheur a commencé lorsque le divorce de tes parents a été prononcé et que tu as dû partir vivre avec ta mère en Europe. Déjà à ce moment, je n'avais plus personne avec qui parler, plus d'amies avec qui partager mes petits secrets. Mais cela n'était rien à côté de ce que j'avais vécu les années à venir !

Tout allait bien jusqu'au jour où un après-midi du quatorze février, jour du saint valentin ; maman a eu un accident de voiture, le choc était tellement violent que maman n'a pas survécu – pleure ... c'était le chaos car notre famille allait

commencer à broyer du noir ! Sarah, pleurait mais au fond je sais qu'elle ne connaissait pas l'ampleur de la situation.

Papa était inconsolable car il venait de perdre sa côte, sa bien-aimée ne sera plus là pour lui faire des critiques quand c'était nécessaire... j'aurais tellement aimé que tu sois présente pour me soutenir...

Après les obsèques de maman, papa ne voulait pas se séparer de ses affaires encore moins de ses photos qui étaient encadrées sur le mur malgré les dires des gens ! il n'allait plus au travail, il refusait même de répondre à son propre téléphone, il avait délégué toutes les charges importantes à l'un des responsables de sa compagnie ; pire il pouvait achever une bouteille d'alcool pendant la journée. Il avait perdu le goût de vivre...

Juste deux mois après les obsèques de maman, et comme par un coup de bâton magique, papa était comme changé, si jeune que j'étais je soupçonnais déjà que papa avait rencontrer une autre femme car il me donnait tellement de raison d'y croire.

Quand il était à la maison, il passait son temps sur le téléphone en plus lors de ses causeries, papa souriait tellement que c'était plus qu'évident qu'il communiquait avec une femme. J'étais jalouse parce que papa n'organisait plus ses sorties avec ses filles que nous étions... mais toutefois, il ne nous privait pas de notre petit monde de confort. Il faisait son possible pour que nous ne ressentions pas trop l'absence de maman !

Je me souviens encore de cette soirée où papa se décide enfin de rendre véridique mes soupçons lorsqu'il nous présenta cette femme qui allait devenir notre nouvelle maman. Le soir de mon anniversaire, papa était allé au travail comme toujours. Ce jour-là comme chaque année, papa m'a appelé depuis le bureau pour me souhaiter un très bel anniversaire et que ce soir lorsqu'il sera rentré, il m'apportera mon cadeau. Toute heureuse de croire que j'allais passer la soirée en compagnie de mon père et de ma sœur, je me mis à tout apprêter avec l'aide de Pascaline notre domestique pour que le dîner soit chic.